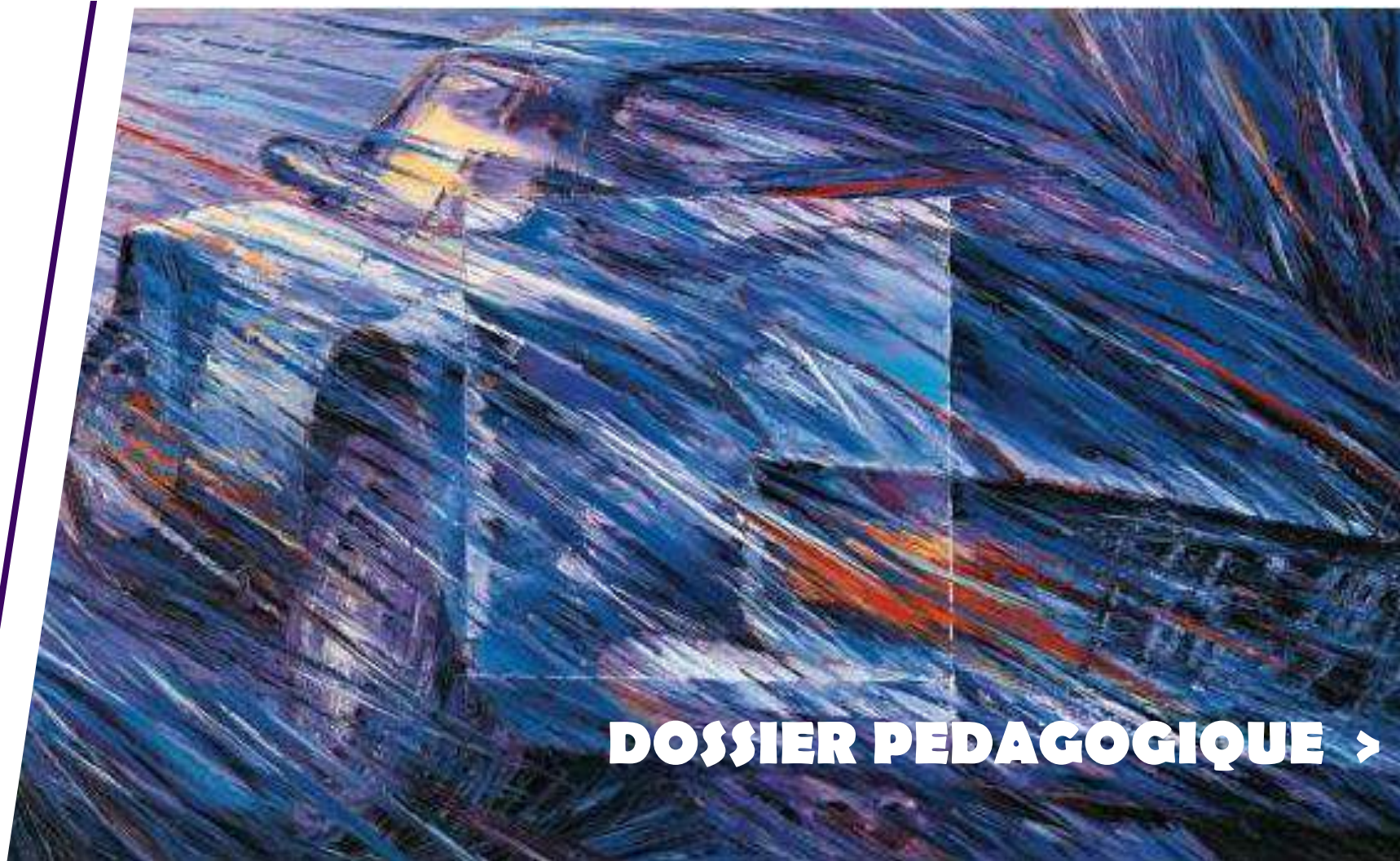


MICHEL LECOMTE, De A à Z

5 > 27 octobre 2013

Centre d'art contemporain de la Matmut
Saint-Pierre- De-Varengeville



DOSSIER PEDAGOGIQUE >

SOMMAIRE

Biographie.....	3
Extraits du catalogue	4
Principales expositions	6
Pistes pédagogiques.....	8
Pistes plastiques.....	111
Analyse d'une oeuvre.....	113
Glossaire	15
Autour de l'exposition	17
Charte du visiteur	18
Centre d'art contemporain de la Matmut.....	19
Informations pratiques.....	20

BIOGRAPHIE

Michel Zacharie Lecomte est né à Sotteville-Lès-Rouen en 1935, diplômé de l'école des beaux-arts de Rouen et professeur honoraire d'arts plastiques, il nous a quittés le 11 septembre 2011. Chevalier de l'ordre des Palmes académiques, il a participé au Grand Prix de l'Art du Festival Automobile de Chamonix en 1987 et fut peintre officiel des 24 Heures du Mans. Quatre cent quarante cinq articles de presse retracent son œuvre ainsi que plusieurs dizaines de sujets télévisés en France et à l'étranger. Il a collaboré régulièrement avec les grandes firmes et les écuries automobiles, des agences de publicité et des entreprises et fut associé à plusieurs éditions d'ouvrages.

Passionné par les automobiles de course, Michel Zacharie Lecomte a traduit pendant plus de quarante ans les émotions qu'il a ressenties devant ces machines mythiques, rendant hommage aux grandes écuries qu'il a fréquentées sur les circuits, et aux pilotes qu'il a côtoyés comme Senna, Prost, Beltoise, Raikkönen, Häkkinen, Villeneuve et bien d'autres.

EXTRAITS DU CATALOGUE

Automobiles de course - 40 ans de peinture, Michel Z. Lecomte ; Éditions E.T.A.I.

« C'est à l'instant précis où je parviens à me convaincre de la réalisation possible d'une œuvre que j'éprouve une émotion, teintée d'excitation ; c'est parfois intense, souvent la nuit et cela explique en partie mes insomnies... ensuite ce n'est que la matérialisation, l'exécution technique, soutenue par le doute permanent : mettre en adéquation l'œuvre échafaudée et sa réalisation. Curieusement, le travail achevé me procure une satisfaction relative car l'interrogation perdure. Je me sens plutôt soulagé. Ce ne sont que des mois, voire des années après, quand le temps a opéré une certaine désensibilisation, que je pense avoir un regard objectif.

Dans ce cheminement entre en compte un phénomène affectif, auquel je suis indéniablement sensible : les réactions de ma famille et de mes amis – lourde responsabilité, j'en conviens, pour mes proches, particulièrement pour ma compagne dont le regard pertinent m'interpelle souvent sans m'offrir de réponse. Il ne reste que ma main qui « m'écoute », parfois avec difficulté, mais qui me donne le sentiment profond d'exister. Quand au thème, la machine, l'automobile –

de course de surcroît – pourquoi ne serait-il pas une source de **réflexion plastique pour un artiste témoin de son temps** ? Pour ma part, ce choix continue depuis cinquante ans.

Étudiant aux Beaux-Arts de Rouen, ma curiosité et mes recherches picturales furent tout d'abord influencées par le foisonnement de l'activité ferroviaire et portuaire de la capitale normande. Rapidement, c'est l'automobile de course qui retint toute mon attention. Près du domicile de mes parents, se trouvait « les Essarts », magnifique circuit aujourd'hui disparu, où régnait une ambiance passionnée, avec des impressions fortes, parfois tristes... des sons, des odeurs, des couleurs... et le regard d'un adolescent qui découvrait un univers. Par la suite, il y eut à Dieppe l'équipe Alpine autour de Jean Rédélé et les 24 heures du Mans.

Dans les années 1980, muni d'un appareil photo en guise de carnet de croquis, j'ai plongé dans la découverte et l'observation de l'**harmonie rythmique des moteurs de voiture de course**, machines mythiques, architectures

métalliques parfaites, froides et chaudes, précises, qui engendrent un déchainement d'émotions violentes. Les travaux de cette époque – lavis, encres de couleur, plumes – ont essayé de traduire ces **vibrations mécaniques**.

[...]

Dans la période 1970-80, me liant au fil des années aux êtres qui étaient les « génie créateurs », j'ai naturellement glissé vers une expression plus large où des éléments périphériques se sont imbriqués dans mes recherches. Dans les huiles (réalisées à cette époque où je voulais avoir une réponse à mes capacités d'exécution réaliste), j'ai osé fondre ces **éléments antinomiques que sont les voitures de course et les corps féminins** - symboles de passion et de beauté -, auxquels s'ajoutaient parfois des éléments naturels, tels que l'arbre, le feu.... Ces oeuvres furent avant tout des expressions «fantasmiques », où je tente d'aborder **le désir, le risque, la vie et la mort**.

C'est avec une certaine délectation que je redécouvre vers 1980 la **technique de crayon de couleur**, pratique, parfois considérée comme désuète, mais qui me permet de jouer sur le registre « violence-nuance », sur les oppositions et les complémentarités d'un univers aux inspirations inépuisables. La rencontre régulière avec le milieu exigeant de la course automobile au cours des essais, des visites d'ateliers et des

Grands Prix, me permit en quelques dizaines d'années d'évoluer parallèlement aux grandes mutations technologiques.

A partir de 2003, grâce à une certaine lucidité sur le temps qui défile, j'ai repris le **travail de l'huile** avec ardeur. Retrouvant une spontanéité mêlée de violence, cherchant à revenir à l'essentiel en m'appuyant sur un parcours, je rends **hommage aux écuries et aux grands pilotes** que j'ai côtoyés, à travers une **série intitulée «Carré d'as»**. Depuis 1969, j'ai exposé en France et à l'étranger où, chaque fois, j'ai reçu des témoignages encourageantes. Dans ma dernière étape - où le doute est encore plus fort puisque je remets en cause tout un long travail techniquement élaboré -, une rencontre fut déterminante : celle de Daniel Havis, de son épouse Elisabeth et de leurs enfants. Ils ne me connaissaient pas ; leur intérêt pour mes productions récentes fut une réponse à mes interrogations. Quant aux projets échafaudés ensemble, je les prends avec émotion, car ils m'ouvrent des voies insoupçonnées et me donnent envie de poursuivre mon chemin avec plus de détermination. Je les remercie pour leur amitié vraie, immédiate et leur dédie cet ouvrage. »

Michel Z. Lecomte

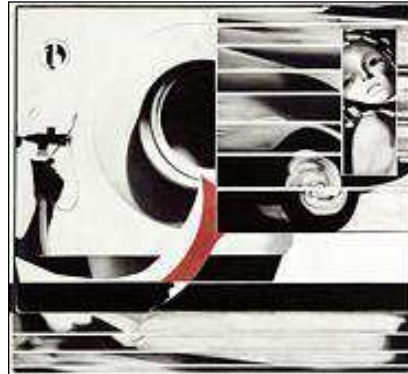
PRINCIPALES EXPOSITIONS

2002	Saint-Pierre-lès-Elbeuf	Galerie Leclerc, exposition personnelle
2000	Paris	Rétrospective « espace Poulain Le Fur », palais des Congrès
1996	Tokyo	Hommage à Ayrton Senna, exposition personnelle
1994	Rouen	Lignes « 25 ans de passion », exposition personnelle
1993	Avranches	Exposition personnelle
1992	Rouen	« Les damiers du centenaire », exposition personnelle
1991	Paris	Le Bourget : salon de la SEP
1990	Nairobi	Centre culturel français, exposition personnelle
1990	Montreux	« L'art et le sport », exposition personnelle
1989	Rouen	Espace d'art contemporain, exposition personnelle
1988	San Giovanni Valdarno	Exposition personnelle
1988	Elbeuf-sur-Seine	Exposition personnelle
1988	Brasilia	Exposition personnelle
1988	Rio de Janeiro	Exposition personnelle
1987	Tokyo	« Automobile arts » Lecomte Tamama, exposition personnelle
1987	Bordeaux	« Art et automobile »
1986	Münich	Fondation BMW
1986	Dieppe	Exposition personnelle
1985	Bagdad	Galerie Al Riwaq, Exposition personnelle
1985	Düsseldorf	« L'art et l'auto »
1984	Amman	Centre culturel royal, Exposition personnelle
1984	Paris	« Hommage à la compétition automobile », Exposition personnelle
1984	Milan	« L'art et la Ferrari »

1984	Le Mans	Abbaye de l'Epau, « 24 H de courses 1923-1983 »
1983	Monaco	« Automobile arts » Lecomte Tamama, exposition personnelle
1983	Paris	« L'art et la Ferrari »
1983	Vire	« 16 peintres contemporains : l'automobile »
1982	Rouen	Exposition personnelle
1981	Paris	« Les peintres de l'automobile »
1980	Rouen	« Artistes normands pour Médecins Sans Frontières »
1979	Paris	Exposition personnelle
1979	Rouen	« De l'hyperréalisme américain au réalisme européen »
1978	Rouen	Lignes « Michel Lecomte et sa classe »
1977	Elbeuf-sur-Seine	Exposition personnelle
1976	Hardelot	« L'art et la course, de T. Lautrec à la nouvelle figuration »
1975	Paris	« Un siècle de peinture française »
1975	Epinay, Le Havre, Dieppe	« De l'atelier au circuit, sur les traces de l'Alpine Renault »
1972	Rouen	Espace Claude Nouel, exposition personnelle
1971	Lyon	Exposition personnelle
1969	Rouen	Espace Claude Nouel, exposition personnelle

PISTES PEDAGOGIQUES

Figuration narrative *



Peter Klasen, *Femme-Objet*, 1967
Acrylique sur toile



Gianni Bertini, *Partie de campagne*,
1966, report photographique sur toile



Jacques Monory, *Le Meurtre n°10/2*, 1968
Huile sur toile et miroir brisé avec impacts de balles

- Superposition des plans
- Impression d'une scène prise à la volée, arrêt sur image
- Mise en scène tirée de la cinématographie (gros plans, plans séquences, cadrage etc.) et de la photographie (flous filés)
- Intensité dramatique (bichromie)
- Rapprochement entre l'image stéréotypée d'une femme et l'univers de la machine. (Klasen)
- Intégration du spectateur dans la toile
- Construction d'un récit
- Réalisme critique, interrogation d'une humanité (G. Aillaud)

>> Œuvres de l'exposition :

L'esprit de la matière (1997), *Modena* (1999),
Médiatiquement vôtre (1991), *Safari* (1990), *Désarroi*
(1989), œuvres consacrées à la femme.

Cubisme *

- Création d'un espace unifié et propre à la peinture.
 - Elimination des détails descriptifs et épurement des formes (cubes, cônes, cylindres)
 - Composition vigoureuse, architecture de lignes et d'angles.
 - Distance avec la figuration et rapprochement vers l'abstraction (cubisme analytique)
- // Refus de l'absence de lien avec la réalité
(Picasso, cubisme synthétique)

>> Œuvres de l'exposition :

V6/2, encre de couleur, 1975

Carbu, plume, 1971



Picasso,
Le Guitariste
1910, Huile sur toile



Braque,
Le Viaduc à L'Estaque
1908, Huile sur toile

Futurisme *



L. Russolo, *Dynamisme d'une automobile*,
1912, Huile sur toile



G. Balla, *Dynamisme d'un chien en laisse*,
1912, Huile sur toile



U. Boccioni, *La ville se lève*
1910, Huile sur toile

- Apologie de l'ère de la vitesse et la machine
- Simultanéité des plans (cf. cubisme)
- Dynamisme
- Dissolution des formes
- Procédé techniques de la perception visuelle : distorsion des formes, lignes diagonales, couleurs vives, etc..

>> Œuvres de l'exposition :

Ayrton, Portugal 85 (1985, crayon, encre de couleur, plume), série *Carré d'As* (Huiles sur toile de 1971 à 2005)

PISTES PLASTIQUES

▪ Cycles I

Objectifs :

- se repérer dans l'espace d'un tableau (1^{er} plan, arrière-plan, iconographie) ;
- identifier, décrire et comparer les éléments au sein d'une même œuvre ou entre plusieurs œuvres ;;
- repérer les éléments de base de la composition d'un tableau (couleurs, iconographie, formes simples, rythme)
- utiliser les repères du temps et de l'espace (mouvement, vitesse) ;
- s'inscrire dans un temps collectif (visite interactive, atelier en groupe).

Atelier > A partir d'un dessin donné, représentant un objet en mouvement ou être vivant, colorier puis effectuer un pliage « accordéon » provoquant une impression d'animation.

▪ Cycles II

La base de la visite reste la même que celle des cycles I, en ajoutant néanmoins une dimension interprétative et informative.

Objectifs :

- Evoquer quelques notions plastiques plus précises (couleurs, lumière, symétrie, point de vue) et culturelles (genre, procédé technique) ;
- S'exprimer sur ce que l'on ressent au spectacle d'une toile (la subjectivité en art).

Atelier > A partir d'un dessin représentant un engin mécanique lancé à pleine vitesse (fusée, voiture de course, moto), colorier et effectuer des collages en intégrant les grandes notions abordées pendant la visite (couleurs, vitesse, plans).

▪ Cycles III

Objectifs :

- Procéder à une analyse technique, artistique et interprétative des œuvres en employant et explicitant la terminologie technique (procédé technique, mediums, support, composition) ;
- Aborder des références artistiques universelles (futurisme, figuration, photographie, et leurs chefs de file).

Atelier > L'atelier se base sur les mêmes principes que ceux de l'atelier en cycle 2 en laissant davantage de place à la prise d'initiative artistique: diversification des matériaux (papier, plastiques, laine, carton), ajout de nouveaux éléments figuratifs, etc.

▪ Collèges et lycées

Objectifs :

- autonomie d'interprétation et de création ;
- découverte/approfondissement d'un procédé technique en art ;
- consolidation de notions de base en histoire de l'art ;
- Passerelles de connaissances entre l'art dit « classique » et la mouvance contemporaine.

Atelier > Les techniques cubistes et futuristes de décomposition de l'objet (Balla, Duchamp).

> Le principe de l'atelier peut aussi trouver un écho favorable dans un pan photographique (Muybridge, Jules-Etienne Marey). L'atelier concernait alors davantage la découverte et la pratique des procédés techniques et artistiques du mouvement, propres à l'image photographiée (fond filé, temps de pose long, photographie séquence, etc.).

ANALYSE D'UNE ŒUVRE



M. Schumacher Scuderia Ferrari, MZ Lecomte

Domaine artistique	Peinture
Artiste	Michel Z. Lecomte
Titre	M. Schumacher - Scuderia Ferrari
Date	2001
Lieu d'exposition	Centre d'art contemporain, Saint-Pierre-de-Varengville
Technique	Huile sur toile
Dimensions	146 x 89 cm
Epoque	Contemporaine
Mots-clés	Mouvement, dynamisme, vibration

Sujet: Le pilote Schumacher dans sa Formule 1 passe à toute allure la ligne d'arrivée, faisant de lui le vainqueur du Grand Prix de Monaco 2001.

Couleurs : Alternance couleurs chaudes rayonnantes (jaunes, oranges, rouges) et couleurs froides profondes (verts, violets) créant un dynamisme visuel.

Techniques/tracés : Peinture au couteau (Courbet) à partir d'un croquis préalable qui sert de base pour l'exécution de la toile.

Composition : La composition est ici très rigoureuse.

Le damier de la ligne d'arrivée forme un fond de divers aplats colorés rectangulaires tandis qu'une série de traits transversaux soulignent la trajectoire du véhicule en plein élan. Ce sont bien ces traits diagonaux qui donnent la ligne de force de cette composition picturale. Enfin, un mouvement tourbillonnaire donné par des traits colorés et blancs vient accentuer l'effet général d'intensité . Le tout forme un fondu de couleurs à la fois antagonistes et complémentaires (jaune et violet notamment) qui concourent à la vibrance de la toile.

Un carré central marqué par un fin liseré blanc met l'accent sur le pilote casqué. L'intensité dramatique est d'autant plus marquée par la tonalité des couleurs, très chaudes et vives au niveau de la tête du champion, tandis que le bas du cadre se compose de couleurs plus froides (vert et violet).

CUBISME

Courant artistique apparu entre 1907 et 1914 initié en France avant de gagner la scène internationale. Selon les principes de Cézanne, artiste annonciateur du courant, il consiste à « traiter la nature par la sphère, le cylindre, le cône »¹.

Le cubisme a connu 3 phases principales : cézanienne 1907-1909, analytique 1910-1912, synthétique 1913-1914.

Son terme provient d'une réflexion critique de Matisse devant son tableau Les maisons de l'Estaque » - présenté et refusé au Salon d'Automne de 1908 et « fait de petits cubes », qualifié par la suite de « cubiste » par le critique d'art Louis Vauxcelles.

La première cubiste a proprement parlé est celle non achevée de Pablo Picasso, Les Demoiselles d'Avignon en 1907.

Ce dernier et son ami Georges Braque sont les chefs de file de ce mouvement, qui gagnera ensuite d'autres artistes comme Sonia et Robert Delaunay, Juan Gris, Fernand Léger ou la fratrie Duchamp.

FIGURATION NARRATIVE

Manifestation artistique plus qu'un courant des années 1960, qui naît d'abord grâce au critique d'art Gérald Gassiot-Talabot en réaction à la statique du Pop Art et plus généralement de l'omniprésence de l'art américain sur la scène artistique internationale.

¹ lettre de Cézanne à Émile Bernard, du 15 avril 1904

Le contexte international (guerre d'Algérie, guerre froide, guerre du Vietnam) et la frénésie des images dans la presse à cette époque est également d'une importance majeure dans l'émergence de cette nouvelle figuration tournée vers le récit.

Gérald Gassiot-Talabot définit cette mouvance comme « toute œuvre plastique qui se réfère à une représentation figurée dans la durée, par son écriture et sa composition, sans qu'il y ait toujours à proprement parler de "récit" ».

FUTURISME ITALIEN

Courant directement issu de l'avant-garde cubiste et qui émerge dans les années 1910 en Italie.

Les peintres du futurisme italien (Giacomo Balla, Umberto Boccioni, Carlo Carrà, Luigi Russolo, etc.) réunis autour de la figure du poète Filippo Tommaso Marinetti, proclament l'identité de l'art et de la vie par le biais de la notion de vitesse.

Revendiquant ce qu'ils nomment « l'amour du danger² », ils choisissent la vitesse comme moyen de percevoir et d'acquiescer au principe fondamental qui régit le monde moderne, le mouvement.

Le futurisme, dont les principes relèvent de l'art-action, touchera aussi bien les arts picturaux que la musique, l'architecture, le théâtre, le cinéma, la mode, que la cuisine.

² F. T. Marinetti, extrait du manifeste du futurisme, février 1909

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Visites commentées

Dimanches 13 et 27 octobre 2013
15h
entrée libre

Ateliers pour enfants

Samedis 12 et 26 octobre 2013
14h
Sur inscription gratuite au 02 35
05 61 84

Groupes

Réservation pour les groupes, sur
inscription gratuite au 02 35 05
61 84 ou à l'adresse suivante :
lutz.marine@matmut.fr

CHARTE DU VISITEUR

Lors de ta venue au Centre d'art contemporain il faut :

- être poli dès ton arrivée ;
- respecter les lieux, le personnel qui t'accueille et le matériel mis à ta disposition ;
- te déplacer en marchant et rester à côté des adultes qui t'accompagnent ;
- ne pas toucher aux tableaux ou aux sculptures ;
- parler doucement, être attentif pendant que le conférencier parle et répondre à ses questions ;

Mais venir au Centre d'art contemporain c'est aussi l'occasion de :

- sortir de l'école et apprendre autrement ;
- découvrir le château de Saint-Pierre de Varengueville ;
- te promener dans le parc à la recherche du jardin japonais, de la roseraie et du jardin des 5 éléments ;
- observer des peintures, des sculptures, des vidéos... ;
- raconter à tes parents la visite et de revenir avec eux pour revoir l'exposition, participer à un atelier ou tout simplement pour te balader !



CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LA MATMUT



Entreprise mutualiste fondée à Rouen en 1961, la Matmut mène des actions concrètes au bénéfice du plus grand nombre dans le domaine médico-social, économique, sportif et culturel.

La Matmut, fière de ses racines normandes, développe une politique d'actions culturelles dynamique, au niveau national et plus particulièrement sur le territoire haut-normand.

L'édifice du XVIIe siècle est bâti sur l'ancien fief de Varengville appartenant à l'abbaye de Jumièges et devient en 1887 la propriété de Gaston Le Breton (1945-1920), directeur des musées départementaux (musée des Antiquités, musée de la Céramique et musée des Beaux-Arts de Rouen). Après plusieurs périodes de transformation qui se succèdent de 1891 à 1898, des peintres, sculpteurs, musiciens et compositeurs s'y retrouvent. Aujourd'hui, la

chapelle, le petit pavillon de style Louis XIII et le fronton (où nous pouvons lire «Omnia pro arte», «Tout pour l'art») demeurent les témoignages de cette époque.

Le Centre d'art contemporain de la Matmut est un lieu dédié aux expositions temporaires d'artistes émergents et confirmés.

Au rythme des saisons, dans le parc de 6 hectares, se dessine une rencontre entre art et paysage (arboretum, jardin japonais, roseraie). La galerie de 400m² est consacrée aux expositions temporaires, aux ateliers pour enfants, aux visites libres et guidées.

Libre d'accès et ouvert à tous, petits et grands, amateurs ou connaisseurs...

INFORMATIONS PRATIQUES

Centre d'art contemporain

425 rue du Château
76480 Saint-Pierre-de-Varengueville

Web : www.matmut.fr

Email : galerie.spv@matmut.fr

Tél. : +33 (0)2 35 05 61 73

L'exposition est ouverte du 5 au 27
octobre 2013, du mercredi au
dimanche de 13h à 19h

Fermé les jours fériés

Entrée libre

Michel Z. Lecomte

Plus d'informations sur l'artiste

Contact : mzmecomte@free.fr

Web : www.mzlecomte.free.fr

Accès

- en bus

Ligne 26 (départ Mont-Riboudet,
arrêt Salle des fêtes)

- par l'A150

Vers Barentin, sortie La Vaupalière,
direction Duclair